

## Basketball



En finale de la Coupe de Suisse, les Lions de Genève ont fait tout juste. Ce nouveau trophée en appelle d'autres... KEYSTONE

# Les Lions pulvérisent Fribourg pour entrer dans l'histoire

**Samedi à la Halle Saint-Léonard, les Genevois ont enlevé leur première Coupe de Suisse. Avec la manière!**

**Arnaud Cerutti** Fribourg

Il y a différentes façons d'entrer dans l'histoire et force est de reconnaître que les Lions de Genève ont appris à le faire en passant par la grande porte. Eux qui devaient faire main basse sur la Coupe de Suisse pour pouvoir se targuer d'avoir remporté tous les trophées mis en jeu dans le petit monde du basket helvétique en seulement quatre ans de vie y sont parvenus sans trembler samedi soir en atomisant Fribourg Olympic dans sa Halle Saint-Léonard (73-59). Chapeau!

Coupe de la Ligue et championnat l'an passé, Coupe de Suisse à présent; plus rien, décidément, ne résiste à la troupe dirigée par Ivan Rudez qui, ce 12 avril de légende, n'a pas fait les choses à moitié. Son adversaire n'a-t-il pas été proprement «démonté» dans une rencontre à sens unique? Favoris, les Fribourgeois sont passés totalement à côté de leur sujet. Eh oui, quand on ne trouve pas l'ouverture à trois points et que l'on est incapable de pénétrer, les espoirs d'avant-match accouchent forcément d'une souris...

**Brown-Stimac, quel duo!**

Malgré tout, ce n'est de loin pas un titre au rabais que les Lions ont allés chercher. Eux qui - on en parlait vendredi avec Jeremy Jaunin - semblent taillés pour les gros défis avaient trouvé un challenge à leur taille en se voyant contraint de disputer une finale

**Fribourg Lions** 59 (23)  
73 (43)

**Quarts:** 18-18, 25-5, 11-17, 23-13.

**Halle Saint-Léonard,** 2800 spectateurs (guichets fermés).

**Arbitres:** MM. Pizio, Bertrand et Hjartarson.

**Fribourg Olympic:** Kazadi 4 points, Draughan 11, Cotture, Miljanic 3, Chapman 19; Mladjan 2, Calasan 6, Kovac 12, Uliwambo 2.

**Lions de Genève:** Brown 16, Louissaint 1, Maruotto 12, Stimac 14, James 14; Milisavljevic 9, Steinmann 2, Jaunin 5, Khachkarah, Anabir, Le Sann

en terre adverse contre un rival qui avait terminé largement devant eux en saison régulière. Une affiche de ce genre, c'est du pain bénit pour Tony Brown (16 points), jamais aussi fort que lorsqu'on le croit au bout du rouleau. Une aubaine, aussi, pour un Andrej Stimac (élu homme du match), qui est certainement l'un des meilleurs joueurs - et paradoxalement l'un des plus sous-cotés - aperçus ces dix dernières années en LNA.

Les deux «vétérans», dont l'expérience n'est plus à démontrer, ont été les grands artisans d'un deuxième quart qui a vu les Genevois assommer leur adversaire. Après dix minutes initiales équilibrées (18-18 à la première pause),

les Lions ont en effet trouvé leurs aises aux rebonds et porté un coup d'accélérateur déjà fatal. Le 25-5 administré à l'Olympic entre la 10e et la 20e minute a tué tout suspense. L'impressionnant «dunk» de Juwann James, qui a fait se lever le public genevois tel un seul homme, sonnait comme un K.-O. dans les têtes fribourgeoises. Il faut dire que la réussite famélique des hommes de Petar Alkesic sur leurs tentatives extérieures - ils durent attendre leur 17e essai, à la 36e minute pour que ça rentre! - les condamnait à courir après le score et à subir les violentes contre-attaques des champions de Suisse.

Très intelligents défensivement, ces derniers avaient parfait

tement préparé leur coup en fermant la raquette pour obliger «FO» à shooter dans le vide. «Normalement, notre shoot est notre grande force», soufflait après la rencontre le capitaine fribourgeois Jonathan Kazadi. Normalement, mais pas cette fois. Surtout que, dans le même temps, les Lions étaient touchés par la grâce, à l'image du tir-primé «impossible» que Branko Milisavljevic, toute rage dehors, glissa tout de même dans le panier afin de donner plus de vingt-deux longueurs d'avance à ses couleurs (43-21).

**Les éloges de Rudez**

A la pause, la messe était dite. «Je savais que le match était déjà perdu», releva un Alkesic étonnamment pas en pétard contre ses joueurs. «Genève a pleinement mérité son succès», ajoutait l'entraîneur d'Olympic. Ainsi donc, le «Cé qu'è lainô» pouvait retentir dans la Halle Saint-Léonard au cours d'une deuxième mi-temps qui ne fut que remplissage, en témoigne un quatrième quart durant lequel les Lions ont fait tourner leur effectif. Pour que tout le monde, ou presque, participe à cette quête historique.

En conférence de presse, là où quelques mots valent parfois mieux que de (trop) longs discours, entendre Ivan Rudez rendre hommage à ses joueurs suffisait à comprendre combien les Genevois avaient été impériaux. D'ordinaire avare de compliments, le Croate, réputé pour être très exigeant, a tenu à souligner l'immense performance de ses hommes. Et ce pour la première fois depuis son arrivée en Suisse! Comme tout le monde, il a été épaté par ses protégés.

Et quelque chose nous dit que cette saison est loin, très loin d'être terminée pour une équipe qui n'aime rien plus que de gravir l'Everest...

## Maruotto: «Notre plus beau match»

«Ici, c'est Genève!» Samedi soir, le temps d'une rencontre, la Halle Saint-Léonard a été envahie par une vague rouge, emportant tout sur son passage. Dans une salle comble (2800 spectateurs) remplie aux trois-quarts par des supporters de Fribourg Olympic, ce sont bel et bien les fans des Lions de Genève qui ont mis le feu aux poudres.

«Notre public a été formidable! lâchait Mikael Maruotto à la fin de la rencontre. Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont fait le déplacement à Fribourg, elles ont été incroyables. L'ambiance était particulière, c'est sans aucun doute le plus beau match de notre saison.» Le No 8 des Lions était sur un nuage au terme d'une finale remportée d'une main de maître par les champions.

Un sentiment partagé par leur coach, Ivan Rudez: «Ce soir, j'ai envie de rendre un grand hommage à mes joueurs. Ce n'est



**Mikael Maruotto** 12 points à l'actif du Genevois

pas une phrase en l'air et je suis très sérieux quand je dis que ce qu'ils viennent de réaliser est une très, très grande performance. Je ne suis pas un entraîneur facile et je sais que je leur mets énormément de pression durant la saison. Je suis quelqu'un de très dur et ce samedi, mes joueurs ont montré toute l'étendue de leur talent.»

Abasourdi par le déroulement de la rencontre, le joueur de Fribourg Olympic Jonathan Kazadi avait bien du mal à analyser la déferlante qui venait de s'abattre sur Saint-Léonard. «Cette défaite est difficile à expliquer. Nous sommes bien en place lors du premier quart et on les domine au rebond. Puis lors

du deuxième quart, tout s'effondre. Se faire déjouer de cette façon, devant notre public, ça fait vraiment mal. Ils ont réussi tout ce qu'ils ont entrepris alors que nos tirs primés, qui font notre force d'habitude, ne sont pas rentrés... Ça nous a tués.»

Son entraîneur, Petar Alkesic, n'y est pas allé par quatre chemins en salle de presse: «Les Lions méritent cette victoire, pas nous. Quand la rencontre est pléiée après 15 minutes de jeu, il n'y a pas grand-chose à dire. Les Genevois ont fait un grand match et inscrit des points incroyables. Avec des joueurs comme Stimac, James, Brown ou encore Milisavljevic, cette équipe peut aller très loin.»

Très loin, à commencer par un déplacement dès ce mercredi à Lugano en demi-finale des play-off. Peu importe cependant, «ici, c'est Genève», non? **Benjamin Berger** Fribourg

## Les Zurich Lions ne lâchent rien

**Hockey sur glace**

**Bourreau de GE/Servette, le champion en titre a gagné le premier acte de la finale contre Kloten (1-0). Suite demain soir**

Le premier match de la «finalissima», comme aime à l'appeler les Alémaniques, a accouché d'un verdict logique au regard de la saison régulière. Dans ce premier duel 100% zurichois en finale, les Lions n'ont cette fois pas entamé leur série par une défaite à domicile. Lukas Flüeler a posté un deuxième blanchissage de rang après celui réussi jeudi dernier.

Contre Lausanne en quarts et face à Genève-Servette en demi-finale, les Lions avaient à chaque fois mordu la poussière. Il faut croire que Marc Crawford n'avait pas du tout envie de revivre une troisième fois un scénario plus que désagréable. Impressionnants de maîtrise défensive jeudi, les ZSC n'ont pas laissé beaucoup d'espaces aux Aviateurs. Et cela sans l'un des héros de jeudi, le Canadien Marc-André Bergeron, blessé et remplacé par Tabacek.

A l'instar de Genève jeudi, les Flyers ont bénéficié de 50 secondes à 5 contre 3. Mais le box-play du «Z» semble désormais invulnérable. Même à trois, le leader de la saison régulière réussit à couper les lignes de passe et n'offre que peu de tirs ouverts à l'adversaire. Après deux tiers vierges de buts, Zurich a percé le fuselage des Aviateurs grâce à Bärtschi (43e). Et comme bien souvent lorsqu'une équipe parvient à ouvrir la marque, elle se retrouve dans une position plus que favorable. Un état de fait encore plus vrai quand le club qui mène au score se nomme Zurich.

Les Lions, en bons prédateurs, n'ont pas lâché leur proie. Bieber et compagnie ont tout tenté en fin de rencontre, mais le bloc compact de Zurich a encore une fois prouvé son imperméabilité. **SI**

## Lugano tient toujours le haut du filet

**Volleyball**

**Battus en Coupe, les Tessinois ont répliqué en dominant la finale des play-off face à Schönenwerd**

Lugano a conservé son titre de champion de Suisse. Dans le troisième match de la finale des play-off, les Tessinois ont battu Schönenwerd sans concéder de set (3-0), comme lors des deux matches précédents.

Ce deuxième titre d'affilée permet aux Tessinois de faire oublier leur accident de parcours en finale de la Coupe (défaite 1-3 contre Näfels). L'équipe de Mario Motta évolue bien une classe au-dessus en Suisse et devrait recevoir une «wild card» pour disputer la prochaine Ligue des champions.

Sur l'ensemble du championnat, les Luganais n'ont concédé qu'une seule défaite, à Amriswil. La formation peut s'appuyer sur deux attaquants de pointe, le Brésilien Felipe Bandero et le Neuchâtelois Joël Bruscheweiler, le meilleur joueur du pays. «Notre défaite en finale de la Coupe nous a ramenés sur terre. Je suis très content de la réaction de mes joueurs», a déclaré Mario Motta. **SI**